Sports et Olympisme Esprit
Le Journal des Collectionneurs Olympiques et Sportifs
« La Culture au Service du Sport »
afcos.net
N° 101
Septembre 2021

Éditorial

Chères afcosiennes, chers afcosiens

J'espère que vous avez toutes et tous passés de bonnes vacances.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo ont enfin pu avoir lieu. Dans des conditions sanitaires très strictes pour les participants et, sans aucun public, les autorités japonaises et le CIO ont maintenu ces organisations.

Pour ce qui est des échanges entre collectionneurs, il n'y en a pas eu. Les restrictions sanitaires étaient telles, au Japon, que les quelques français (athlètes, entraîneurs et dirigeants) qui étaient sur place n'ont eu aucune liberté. Ils n'ont vu, de leur séjour, que leur chambre d'hôtel, les véhicules de transport, les lieux d'entraînements et de compétitions et, pour les plus chanceux, le club France, mis en place par le CNOSF.

Nous étions donc mieux devant nos téléviseurs pour chanter la Marseillaise et pour vibrer lors des exploits sportifs de nos compatriotes, même si, pour plusieurs d'entre nous, la frustration a été immense.

Le drapeau olympique est maintenant installé à Paris et c'est à notre tour d'organiser le plus grand événement sportif mondial. L'Afcos aura à cœur de mettre en place, en 2024, des lieux d'échanges pour les collectionneurs afin de leur faire oublier, un peu, cette olympiade blanche.

D'ici là nous avons, tout de même, deux événements majeurs :

- la foire internationale des collectionneurs d'Artena (Italie) en septembre 2022,
- la foire internationale des collectionneurs de Paris en juin 2023.

En attendant, n'oubliez pas d'aller visiter l'Exposition internationale virtuelle de collections olympiques organisée par l'AICO. Plusieurs afcosiens exposent et vous avez jusqu'au 3 octobre 2021 pour voter pour votre collection préférée dans trois catégories : philatélie, mémorabilia et jeunesse.

La sortie de crise du COVID étant proche (enfin je l'espère), je vous souhaite à toutes et à tous une bonne rentrée.

Vive le sport ! Vive la collection ! Vive l'AFCOS !

Stéphane HATOT,
Président de l'AFCOS
Administrateur du Comité National Olympique et Sportif Français

Rédaction : Rudolphe Roger (04 79 35 10 99) - Mise en page : Céline Pépin (04 79 44 96 35) - Webmaster : Catherine Salaün - Facebook : Jacques Lemaire
Secrétariat général : Christophe Aït-Braham (06 81 55 89 26) - Boutique : Roger Viersou (06 67 74 24 56)
ISSN 1623-5304 - www.afcos.net - contact@afcos.net

Mémoriel

Rudolphe Roger

La vie et les emplois des nombreux et grands sportifs et athlètes français ont fait l'objet de suivi et d'articles par les auteurs afcosiens. Il n'est donc pas étonnant qu'on les retrouve dans les pages de la revue, soit pour l'évocation de leur carrière, soit malheureusement au moment de leur décès. On ne peut pas tous les citer, mais rendons-leur cet hommage.

Jean Bouin

Sa réussite exemplaire et son destin tragique ont suscité le plus grand nombre d'articles. Parmi ceux-ci, citons :

n° 28 : Jean Bouin, remember de René Christin et François Pons (lors des mondiaux d'athlétisme 2003),

n° 51 : Jean Bouin : un destin patriotique exemplaire de Rudolphe Roger,

n° 75 : Jean Bouin : il y a 100 ans de René Christin,

n° 92 : Jean Bouin : de l'athlète au Poilu mort pour la France de Yannick Surzur,

n° 96 : La Stèle de Jean Bouin de Jean-Luc Coignard.

Colette Besson : la petite fiancée de la France (Antoine Blondin)

N° 37 : Elle allumait les étoiles (M. Houvion) : René Christin en fait une évocation émouvante

n° 88 : l'émouvant anniversaire de sa médaille d'or (Serge Laget).

Colette Besson, devant le panneau immortalisant son exploit de Mexico, photographiée par Rudolphe Roger lors de la réception offerte au Stade de France. Regardez bien ce visage inoubliable de bonheur : ainsi était Colette.

... Et nos autres champions

N°17 : Géo André prononce le serment olympique aux JO 1924.

N° 22 : Régine Cavagnoud : adieu Régine (René Christin). Championne du monde de Super G.

N° 46 : Georges St Clair : clef de voûte du sport français (Serge Laget).

n° 46: J-B. Charcot : médaille d'agent JO Paris 1900 (René Christin).

N° 48 : Louis Gassiat dit "Jean" (golf - Philippe Estang).

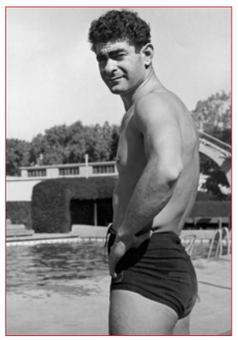
N° 52 : Karine Ruby, adieu Championne. Première championne olympique de snow-board.

N° 56 : Jean Boiteux : premier champion olympique français de natation (400 m nage libre) décédé accidentellement.

N° 72 : Jules Ladoumegue, champion sacrifié (F. Gonzalès).

N° 81 : Alice Milliat "Coubertin" du sport féminin (René Christin).

N° 82 : Marguerite Broquedis : championne olympique mal connue (Jean-Pierre Picquot)



N° 91 : Simone Mathieu : un court tropical (Jean-Pierre Picquot). Victorieuse 38-39 des Internationaux de France. Capitaine de l'armée française engagée auprès de De Gaulle.

N° 99 : Alfred Nakache : le nageur d'Auschwitz (René Christin).

Art et sport dans la revue

Rudolphe Roger

De toutes les activités humaines, le sport est l'une des plus propres à inspirer les artistes, il amène l'homme à déployer sa stature, son mouvement, toutes ses énergies organiques. Il est donc naturel que la révue témoigne de ces rapprochements entre art et sports, reprenant une tradition perpetuellement renouvellée des grecs. Il en va ainsi dans les numéros suivants.

N° 33 : Exposition de Raymond Depardon et les JO.
C'est Alain Gerardy qui nous signale l'exposition de ce photographe éminent et original (que du noir et blanc) à l'Hôtel de ville de Paris. Il nous en livre ses coups de cœur.

Albert Decaris : médaille d'or aux JO de Londres (1948).
C'est Bob Wilcock qui nous rappelle que ce graveur de timbres a gagné la médaille d'or aux concours d'art aux JO de Londes avec sa gravure "piscine".

N° 38 : Le sport masculin au bout du pinceau féminin.
C'est toujours Alain Gerardy qui nous signale le troisième salon d'art féminin à Orsennes (Indre). Parmi les artistes venus parfois de Chine et des USA, il a sélectionné l'espagnole Claudine Aubrun et ses peintures de sport masculin aux couleurs vives qualifiées "d'expressionnisme sauvage".

N° 53 : Le cinéma des champions. C'est René Christin qui nous informe de l'exposition de la Maison des Jeux d'Albertville consacrée aux champions qui, suite à leur exploits sportifs d'hiver, se sont lancées dans une carrière cinématographique. Deux stars du patinage : Sonja Henie et Katarina Witt et quatre grands skieurs : Toni Sailer, Jean-Claude Killy, Gustavo Thoeni et Alberto Tomba ont tenté l'expérience du 7e art.

N° 60 : Sports : affichez-vous ! La popularité grandissante du phénomène sportif ne pouvait que s'exprimer par ce média très percutant : l'affiche au moment de l'âge d'or de celle-ci (fin 19e siècle jusqu'au années 40).
C'est le musée national du sport qui organise cette exposition autour de quatre axes : tourisme sportif, artistes, les grands rendez-vous sportifs.

N° 62 : Héraklès, emblème de l'INSEP. Située face à l'entrée de l'INSEP, cette statue en bronze d'Héraklès Archer a accueilli tous les sessionnaires et visiteurs de l'INSEP depuis 1956. C'est le sixième exemplaire sur dix du sculpteur Antoine Bourdelle et fondu par Hakwiller.

N° 64-65 : Les assiettes sportives - n° 65 : la femme et le sport. C'est encore Alain Gerardy qui a... qui avait, puisque malheureusement décédé cette année, la fibre artistique et sportive et nous présente le fruit de ses recherches. Dans le n° 64, il nous présente sa découverte d'une assiette handball de la manufacture des émaux de Longwy. Dans le n° 65, il nous montre cinq assiettes, sur une série de douze, intitulée "La femme et le sport", avec, à chaque fois une phrase humoristique. Il s'agit de la production de la manufacture du Moulin-des-loups de St-Amand-les-Eaux (59).

Suite et fin

Art et sport dans la revue

N° 85 : Et si les anneaux Olympiques avaient vu le jour rue Bergère ? En tenant compte de la dimension artistique et culturelle chère au baron Pierre de Coubertin, Serge Laget est à bon droit de se poser cette question. Quasi quotidiennement, le baron passait devant la façade du Comptoir national d'escompte où trônait cette très belle frise de cinq coupoles dorées avec les têtes en couleurs de habitants des cinq continents mentionnés. Devant cette qualité artistique et symbolique, comment ne pas penser que le baron s'en soit servi en les étageant sur deux niveaux pour créer ainsi les anneaux et le drapeau olympique.

Du n° 84 au n° 98 : les caricaturistes illustrent les sportifs. Dans les numéros suivants Roger Viersou, collectionneur de dessins et gravures sur le cyclisme nous montre les oeuvres de ces caricaturistes.

N° 84 : Un grand dessinateur, Paul Ordner exalte l'esprit sportif. Son style ne caricature ni ne raille, mais illustre et suggère (figure 1).

N° 87 : Walkowiak, célébré par le roi des dessinateurs : Pellos (figure 2).

N° 88 : Les géants du Tour de France selon Pellos : Louison Bobet

N° 89 : Red : imagier du Tour

N° 90 : Teel, célèbre les grandes figures du Tour (figure 3).

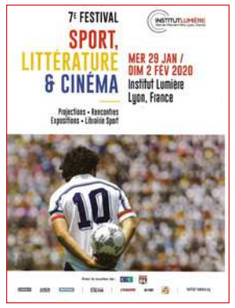
N° 91 : Siro, portraitiste des géants du Tour (figure 4).

N° 92 : A la recherche des Tours de France d'autrefois.

N° 93 : Dero : 40 ans de caricatures à l'Équipe (figure 5).

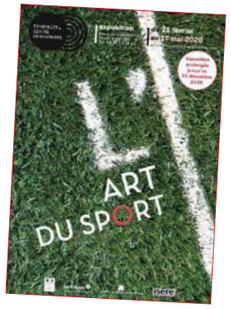
N° 94 : Raymond Poulidor et les caricaturistes.

N° 98 : Abdel Petit caricaturiste de la vie sportive des années folles.



N° 96 : Festival sport, littérature et cinéma. C'est Yannick Surzur qui nous signale la 7e édition de ce festival de l'Institut lumière de Lyon. Cette manifestation interroge les liens entre le sport, la littérature du sport et les films de fiction et documentaire. Preuve de son importance, la liste des invités d'honneur des éditions précédentes est impressionnante : Raymond Poulidor, Bernard Hinault, Michel Platini et Jean-Claude Killy en 2020.

N° 98 : Exposition Art du sport. C'est le rédacteur de la revue, Rudolphe Roger, qui rend compte de cette exposition organisée par le Centre de graphisme d'Echirolles qui a pour vocation la diffusion de la culture au quotidien. Cette année, c'est le thème du sport qui a été choisi pour illustrer les études et travaux de ce centre.



N°99 : Alain Bar, la beauté du geste. A l'occasion de son exposition à Grenoble, Yannick Surzur et Rudolphe Roger se sont associés pour présenter quelques oeuvres de cet exceptionnel graveur du sport. Elles sont stupéfiantes de réalisme et de beauté. Alain Bar magnifie aussi les gestes sportifs dans ses livres d'artistes.

Un grand merci aux auteurs qui ont cherché à honorer Art et Sports, pour la beauté du geste, et en souvenir du rénovateur des JO qui voulait tant réunir le Sport et l'Art au travers des Jeux.

Figure 1.

Figure 2.

Figure 3.

Figure 4.

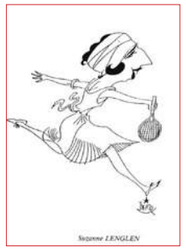


Figure 5.

Suite et fin

René Christin : champion hors catégorie, champion toutes catégories !

Rudolphe Roger

C'est peu de dire que René Christin, auteur et rédacteur en chef de la revue jusqu'au n° 67, l'aura marqué de son empreinte indélébile !

Les chiffres stupéfiants de son activité vont en surprendre plus d'un, même parmi ceux qui le connaissaient très bien. Qu'on en juge : René Christin, c'est :

🏆 170 articles pour 99 revues : champion hors catégorie !

🏆 près de 500 pages produites dans toutes les disciplines : champion toutes catégories !

Ce domaine purement quantitatif, déjà exceptionnel s'accompagne également de la même excellence et diversité au plan qualitatif et documentaire. Ce qui caractérise René Christin, c'est :

- la très grande variété de ses domaines de description : disciplines olympiques, compétitions mondiales, jeux mondiaux pluridisciplinaires, lieux mythiques ou encore personnages exceptionnels,
- la grande qualité de ses pièces et documents illustratifs,
- l'aspect historique du sujet développé de façon précise et détaillée.

La liste de ses articles serait trop longue à énumérer, mais les exemples ci-dessous, parmi les plus significatifs de la qualité de rédaction, de description et d'illustration suffiront à en faire la démonstration.

Ski : dès le n° 1 : championnat de ski acrobatique, championnats du monde 95, puis les n° 43 : 1er concours international de Montgenèvre 1907 et n° 50 les championnats de ski alpin (1931-2005) : 20 pages !

Handball : n° 18 : 6 pages sur l'historique, n° 19 : la fête du handball, n° 31 : Elles sont championnes du monde, n° 44 : mondial féminin 2007 - Origine du handball en France, n° 46 : les pérégrinations de la FFHB à travers sa machine à affranchir - Les championnats du monde féminins avec une remarquable rétrospective des documents philatéliques et divers produits depuis la 1re édition (1957).

Entier postal hongrois, Mondial 1995 avec le cachet spécial à Gyor.

JO d'Albertville : n° 63 : 20 ans après (1992-2012) 10 pages.

Anniversaires de l'AFCOS : n° 31 : 10 coups de coeur exceptionnels pour les 10 ans et n° 74 : 20 ans déjà : 8 pages.

Rugby : des articles dans les n° 13, 14, 31, 44 et 45.

Football : articles dans les n° 10 (Coupe du monde 98), 24, 79 et 91

Aviron : n° 6 : 9 pages sur l'histoire, généralités philatéliques et n° 75-76 : 9 pages sur les Championnats d'Europe et du monde.

Lutte gréco-romaine : n° 29 : historique de la lutte antique (Egypte). Documents philatéliques des compétitions nationales et internationales.

Canoë-kayak : des articles dans les n° 16, 17, 24, 54, 84 et 85.

1re compétition olympique et définitive aux JO (1936).

Le cinéma des champions : n° 53, 5 pages.

JO d'hiver 1924 : 8 pges sur les cartes postales et différentes séries.

Jeux interalliés : n° 55, 4 pages

Jeux de la francophonie : n° 70.

Jeux universitaires : n° 72 et 73 : 7 pages.

Fredy Pierre de Coubertin : n° 38 : D'où vient le nom de Coubertin ?

Jean Bouin : n° 29 : Remeber, n° 75 : Il y a 100 ans.

Alice Milliat : n° 81 : Coubertin du sport féminin, 6 pages.

Les sports à Monaco : n° 97, 5 pages.

100e numéro
Suite et fin

Le mur des auteurs

Rudolphe Roger

Si la revue a pu atteindre ces 100 numéros, c'est grâce à ses auteurs, membres de l'association qui n'ont eu de cesse de l'animer par leurs articles et de rendre compte de l'extraordinaire diversité du domaine de la collection sportive. Ils ont décrit l'histoire ancienne et actuelle des événements sportifs au travers des témoignages de cette réalité olympique et sportive. Ils sont ainsi devenus les historiens et les gardiens des trésors philatéliques, numismatiques et de mémorabilia des fédérations sportives.

Les auteurs sont classés par ordre d'arrivée en scène ! Du n° 0 au n° 99
André Déal, Robert Prat, Didier Balayre, Bernard Pajani, René Christin, Georges Jeanneau, Chistophe Aït-Braham, Jean-Pierre Picquot, Pascal Bedenes, Julio A. Santanelli, Philippe Ruhle, Michel Leclancher, François Pons, André Hennaert, Henri Aubry, René Geslin, Philippe Boursault, H. Van de Weghe, Jean-Claude Delavis, Maurizio Tecardi, Dominique Pruvot, Georges Chenavard, Jean-Paul Macaire, Philippe Lapointe, Vincent Girardin, Alain Gerardy, Michel Zorzetto, Catherine Salaün, P. Lehoux, Herni Deparis, Marc Tao, Dominique Didier, Emile Coubard, Maurice Perry, Alain-Arvin Berod, Bernard Jimenez, Marc Hatchadourian, Jean-Claude Clermontel, André Durr, Pierre Vitalien, Jean-Yves Guilain, Emmanuel Poulain, Pierre Glotin, Bob Wilock, Jean-Jacques Guyon, Jean-Pierre Bourgeois, Jacques Lemaire, Yannick Surzur, André Clerc, Serge Laget, Georges Galliano, Philippe Estang, Jean-Paul Vannereau, Michel Couasnon, Rudolphe Roger, Frédéric Llorens, Dominique Hardy, Claude-Denis Renard, Hubert Menand, Jean-Bernard Kaczmierczak, Jean-Louis Emmenegger, Sylvain Bouchet, Michel Delavaloire, Francis Gonzales, Daniel Chamsaur, Stéphane Filanovitch, Jean-Claude Gontier, Daniel Herman, Bernard Bergeret, Philippe Coquet, Dominique Bel, Stéphane Scelles, Quentin Seringe, Michel de la Burgade, Jean-Lou Coignard, Jean-Marc Fontaine.

Un immense et sincère "Merci" pour avoir, au fil des numéros, partagé votre passion !

Ouverture de l'exposition AIWOS 2021
Exposition internationale virtuelle de collections olympiques

Du 5 septembre au 3 octobre, découvrez une centaine de collections olympiques et sportives venues des quatre coins du monde, sur le site aicolympic.org

Notons au passage une belle participation des Afcosiens ! Allez les Bleus !

Participez à cette première mondiale, en votant pour la plus belle collection de votre choix dans chacune des trois catégories : philatélie, mémorabilia et jeunesse.

Un prix spécial du public sera décerné aux plus belles collections.

Un tirage au sort parmi tous les votants désignera trois heureux gagnants qui recevront un cadeau AIWOS 2021.

De belles découvertes à AIWOS 2021 !

OLYMPIC 90 MEMORABILIA

MAIL BID AUCTION 90: OCTOBER 23, 2021

INGRID O'NEIL

Un siècle d'histoire de la boxe raconté à travers les billets

Sébastien Ramonell

Première partie : des années 1920 aux années 1960

Il y a tout juste cent ans, le 2 juillet 1921, a eu lieu le premier « combat du siècle » entre Jack Dempsey et Georges Carpentier. Cet anniversaire me donne l'occasion de revisiter quelques moments de légende de l'histoire du noble art à travers ma collection de billets, en choisissant un combat emblématique par décennie.

1. Championnat du monde des poids lourds : Jack Dempsey (USA) / Georges Carpentier (France), Jersey City, 2 juillet 1921

Le contexte
Entre Jack Dempsey, l'ombrageux champion du monde des lourds depuis deux ans, et Georges Carpentier, champion du monde en titre des mi-lourds, héros de la première guerre mondiale, élégant, raffiné et immensément populaire en France et même aux Etats-Unis, le combat connaît un retentissement sans précédent.
Organisé à Jersey City (New Jersey) dans une arène construite pour l'occasion après le refus du gouverneur de New York que le combat se déroule dans son Etat, craignant qu'il ne soit une menace aux bonnes mœurs, l'événement attire plus de 80 000 spectateurs payants. Il est le premier de l'histoire du sport à rapporter plus d'un million de dollars et à être radiodiffusé en direct aux Etats-Unis.

Le combat
Après un round d'observation, Carpentier fait vaciller Dempsey lors de la deuxième reprise d'une belle droite à la mâchoire, mais il se brise le poignet sur ce coup et ne peut enchaîner. Dès lors, Dempsey, plus lourd de 12 kg, impose sa puissance face à un adversaire devenu vulnérable et l'emporte par KO au 4e round.

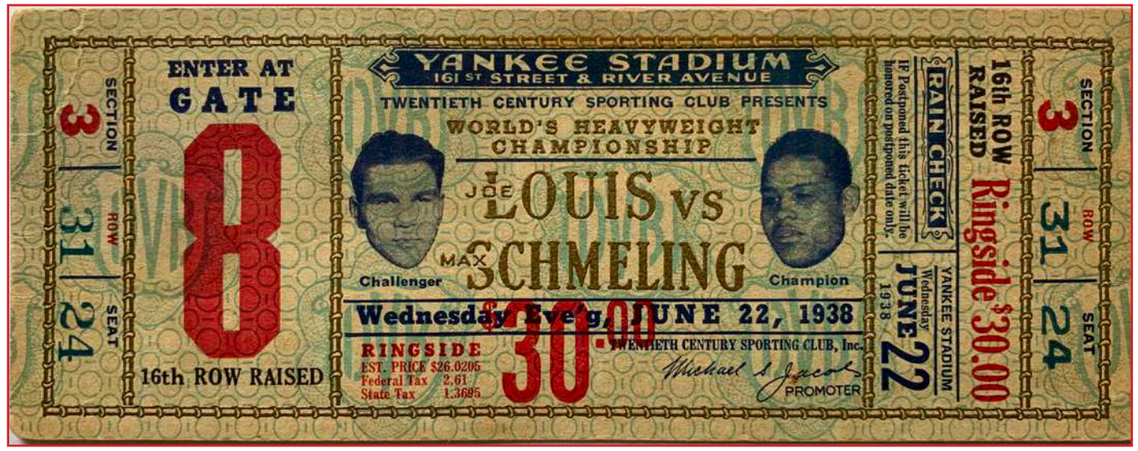
L'après-combat
Dempsey restera champion du monde dans la catégorie reine jusqu'en 1926 et sa défaite aux points face à son compatriote Gene Tunney, confirmée dans le match revanche un an plus tard. Il est décédé en 1983 à presque 88 ans.
Carpentier perdra son titre des mi-lourds en 1922 et poursuivra sa carrière jusqu'en 1926. Retiré des rings, « l'homme à l'orchidée » mènera ensuite une vie mondaine, tirant profit d'une popularité demeurée intacte. De nouveau mobilisé dans l'armée de l'air durant la 2e guerre mondiale, il meurt à Paris à 81 ans, en 1975.

Horizontal, 15,8 x 6 cm. Sous plexiglass, authentifié par PSA.Il porte distinctement la signature de Tex Rickard, promoteur de Dempsey et organisateur du combat.

Un siècle d'histoire de la boxe raconté à travers les billets

2. Championnat du monde des poids lourds : Joe Louis (USA) / Max Schmeling (Allemagne), New York (Yankee Stadium), 22 juin 1938

Horizontal, 18,3 x 6,9 cm. Les inscriptions en caractères dorés « World's heavyweight championship » et « Joe Louis vs Max Schmeling » sont en léger relief.



Le contexte
Champion du monde des poids lourds depuis l'année précédente, Joe Louis est le deuxième boxeur noir à s'emparer du titre suprême après Jack Johnson (1908-1915). Surnommé le « Brown Bomber », il est la fierté de la communauté afro-américaine. Son adversaire, l'Allemand Max Schmeling, est le seul contre lequel il compte une défaite (en 1936, par KO au 4e round). Bien que ce dernier se soit toujours tenu à l'écart de la politique, refusant même les honneurs du régime nazi, sa carrière glorieuse d'ancien champion du monde (1930-1932) est largement exploitée par la propagande hitlérienne. Dès lors, le combat représente un enjeu politique majeur, dépassant de beaucoup le seul domaine sportif.

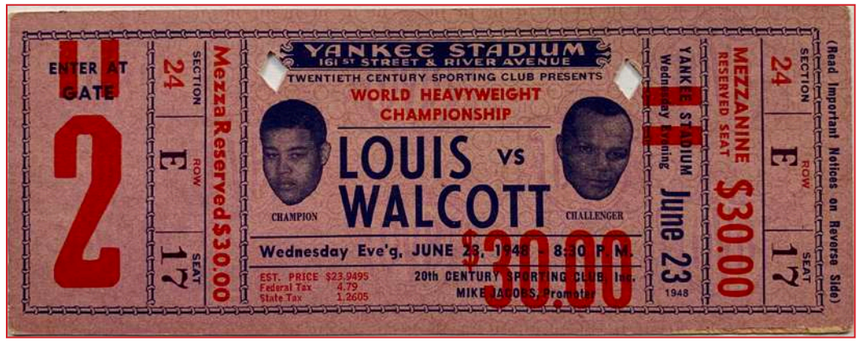
Le combat
Contrairement au premier combat, Louis se montre agressif d'emblée et touche Schmeling au visage avec sa droite. L'Allemand va deux fois au tapis avant de connaître un 3e knock-down qui conduit son entourage à jeter l'éponge après à peine plus de deux minutes dans le 1er round.

L'après-combat
Après ce combat, Louis enchaîne les championnats du monde victorieux jusqu'à la seconde guerre mondiale, qui interrompt de fait son règne pendant quatre ans, entre 1942 et 1946. Après cette défaite, Schmeling devient du jour au lendemain complètement oublié par le régime nazi. Lors de la Nuit de Cristal, il cache chez lui deux enfants de son tailleur juif et les aidera ensuite à quitter l'Allemagne. Louis et Schmeling noueront une solide amitié après leur carrière. Elle ne sera interrompue que par la mort de Louis en 1981. Celle de Schmeling intervient en 2005, à l'âge de 99 ans.

3. Championnat du monde des poids lourds : Joe Louis (USA) / Jersey Joe Walcott (USA), New York (Yankee Stadium), 25 juin 1948

Le contexte
Onze ans après avoir conquis la couronne mondiale des lourds, Joe Louis est toujours au sommet de la catégorie reine. Mais son trône vacille : le 5 décembre 1947, beaucoup l'avaient vu perdre contre son challenger, Jersey Joe Walcott qui l'avait mis au tapis à deux reprises, la victoire aux points de Louis apparaissant comme une décision de complaisance en faveur du champion. Six mois plus tard sonne l'heure d'un match revanche, la 25e défense de titre mondial du « Brown Bomber », un record qui tient toujours chez les poids Lourds.

Le combat
Louis apparaît en meilleure condition que lors du combat précédent, mais subit un knock-down dès le 3e round. Walcott semble dominer la situation, mais Louis reste dangereux. Sans doute coupable d'excès de confiance, Walcott commet une erreur d'inattention qu'exploite Louis en lui infligeant un KO d'une terrible droite à la mâchoire au 11e round.



Horizontal, 18,3 x 7 cm.
Le billet, perforé de deux petits losanges, porte la date du 23 juin 1948, initialement prévue pour le combat, mais celui-ci a été reporté de deux jours en raison des intempéries.

L'après-combat
Huit mois après cette victoire, Louis annonce qu'il met un terme à sa carrière. Son règne de 11 ans et 8 mois au sommet des poids lourds constitue toujours le record absolu de longévité dans cette catégorie. Ruiné, il est toutefois contraint de revenir sur le ring et dispute un dernier titre mondial des Lourds en septembre 1950 face à son successeur en tant que champion du monde, Ezzard Charles, mais il est battu. Son dernier combat intervient l'année suivante et se solde par une nouvelle défaite face à la star montante de la catégorie, Rocky Marciano. Walcott quant à lui, subit deux nouvelles défaites dans un championnat du monde des Lourds face à Charles, mais lui ravit le 3e combat et s'empare enfin du titre suprême en juillet 1951. Il ne le conservera que 14 mois.

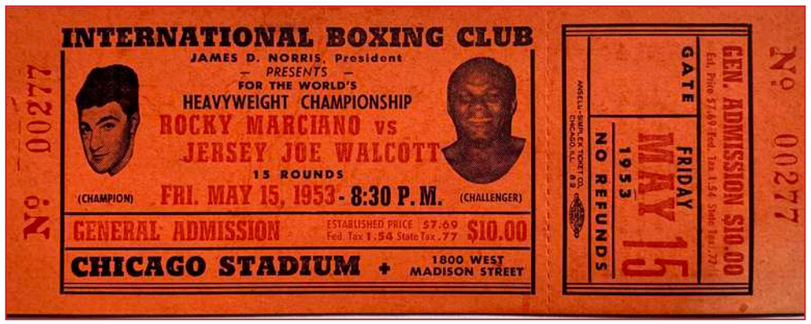
4. Championnat du monde des poids lourds : Rocky Marciano (USA) / Jersey Joe Walcott (USA), Chicago (Chicago Stadium), 15 mai 1953

Le contexte
A 29 ans, l'invaincu Rocky Marciano, rugueux boxeur américain d'origine italienne, n'a pas manqué sa première chance mondiale dans la catégorie reine en détrônant Jersey Joe Walcott en septembre 1952 par KO à la 13e reprise, à l'issue d'un combat qui avait tenu toutes ses promesses et au cours duquel il avait subi le premier knock-down de sa carrière dès le 1er rond.

Le match revanche, qui constitue pour Marciano la première défense de son titre mondial, est donc très attendu.

Le combat
Contrairement au premier combat entre Marciano et Walcott, celui-ci tourne court et déçoit. Percuté par un crochet du gauche, puis par une droite puissante qui l'envoie au tapis dès le 1er round, Walcott s'accroche aux cordes mais se relève juste après le décompte de 10. L'arbitre déclare aussitôt MARCIANO vainqueur.

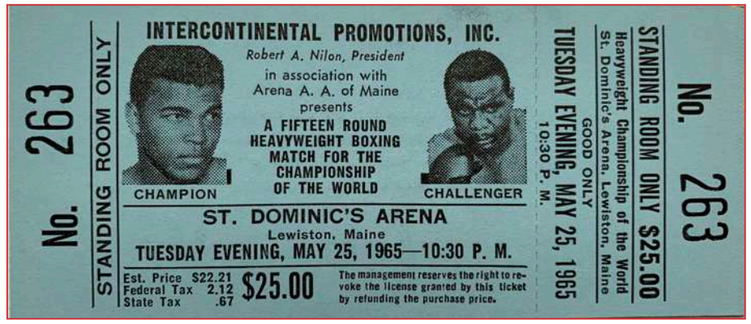
L'après-combat
Ce succès de Marciano est le premier d'une série de six défenses consécutives victorieuses de son titre mondial. En avril 1956, il annonce sa retraite sportive et reste encore à ce jour le seul champion du monde des poids Lourds à s'être retiré invaincu en 49 combats professionnels, dont 43 remportés avant la limite. Sachant rester simple et abordable, jouissant d'un prestige et d'une popularité immenses après sa carrière, il meurt en août 1969 dans un accident d'avion la veille de son 46e anniversaire.
WALCOTT, âgé de 39 ans lors de sa deuxième défaite contre MARCIANO, ne remontera plus sur un ring, du moins comme boxeur, car il officiera quelques temps encore comme arbitre. Il décède en 1994 à l'âge de 80 ans.



Horizontal, 15,2 x 5,5 cm. Les noms des boxeurs et la date du combat sont imprimés en rouge sur fond rouge, une rareté.

Un siècle d'histoire de la boxe
raconté à travers les billets

5. Championnat du monde des poids Lourds : Muhammad Ali (USA) / Sonny LISTON (USA), Lewiston (Central Maine Youth Center), 25 mai 1965



Horizontal, 13,3 x 5,7 cm. Les noms des boxeurs n'apparaissent pas sur le billet. Une curiosité qui s'explique sans doute par la réticence à appeler le champion du monde par son nouveau nom. Mais les billets de ses combats suivants porteront tous la mention Muhammad Ali.

Le contexte
Il s'agit également d'un match revanche. En février 1964, celui que l'on appelait encore Cassius Clay avait renversé en 6 rounds la nouvelle terreur chez les Lourds, Sonny Liston, champion du monde en septembre 1962 après avoir mis KO Floyd Patterson dès la 1re reprise et récidivé de manière tout aussi expéditive en juillet 1963 face au même adversaire.
Deux jours après sa victoire sur Liston, le nouveau champion annonce sa conversion à l'Islam et un mois plus tard, il abandonne son « nom d'esclave » et prend celui de Muhammad Ali. La revanche, fixée au 25 mai 1965, sent le soufre, au plus fort des tensions interraciales aux Etats-Unis trois mois après l'assassinat de Malcom X et en raison des liens importants de Liston avec la mafia, si bien qu'il est difficile de trouver un lieu pour organiser le combat. Il se tient finalement à Lewiston, dans le Maine, une petite ville de 40 000 habitants.

Le combat
Là encore, le remake va durer beaucoup moins longtemps que le premier combat, à peine deux minutes, le temps pour Liston de s'effondrer, apparemment touché par un direct du droit d'Ali entré dans l'histoire sous le nom de « phantom punch » car on ne sait pas s'il a vraiment atteint sa cible, ce qui donne à penser que le match était peut-être truqué. Il était arbitré par Jersey Joe Walcott, qui, occupé à presser Ali de regagner un coin neutre, laisse trop de temps à Liston pour se relever avant de se décider à arrêter le combat. Celui-ci se termine sous les huées du public et dans la confusion. Mais ce KO laisse à la postérité une photo célébrissime d'Ali, placé au centre du ring et exhortant Liston à se relever.

L'après-combat
Ali remporte neuf autres championnats du monde des lourds jusqu'en mars 1967, mais le mois suivant, il est déchu de son titre pour avoir refusé symboliquement d'être incorporé dans un centre de recrutement de l'armée américaine engagée dans la guerre du Vietnam. En 1970, il remportera son procès devant la Cour suprême et sera de nouveau autorisé à boxer. Battu aux points dans un combat pour retrouver son titre mondial contre Joe Frazier en mars 1971, il le reconquiert enfin en octobre 1974 face à George Foreman par KO au 8e round et restera champion du monde jusqu'en 1978. Retiré des rings deux ans plus tard, il est atteint de la maladie de Parkinson en 1984, ce qui ne l'empêche pas d'allumer la vasque olympique lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'Atlanta en 1996. Il meurt en juin 2016, à 74 ans.
Boxeur narcissique et provocateur, doté d'une souplesse et de qualités de déplacement exceptionnelles pour un poids lourd, « The Greatest » est aussi devenu une autorité morale, une icône culturelle et une conscience politique sans doute unique dans l'histoire du sport.
Liston continuera à boxer jusqu'en juin 1970, mais plus jamais pour un titre mondial. Il est retrouvé mort à son domicile de Las Vegas en janvier 1971. Overdose ou meurtre ? Les circonstances de son décès restent obscures.

Tremplin 92
Montagne et olympisme

Yannick Surzur

La Maison des Jeux Olympiques d'Albertville 1992, avait en charge de faire revivre les Jeux Olympiques d'Albertville au travers d'une exposition permanente rassemblant des nombreux objets, décors, costumes. Mais elle organisait également des expositions temporaires sur les Jeux Olympiques ou les sports d'hiver et plus largement sur la montagne.

Mais la Maison des Jeux Olympiques a fermé ses portes à l'automne 2019 pour rouvrir dans un nouvel espace à la Halle Olympique d'Albertville en ce printemps 2021, nommé Tremplin 92, montagne et olympisme ».

Cette nouvelle scénographie permet de revivre les Jeux Olympiques d'Albertville dans un espace interactif et de découvrir leur territoire d'accueil. Ce nouvel espace laisse moins la place à la mémorabilia. On y retrouve cependant Magique, la mascotte, les médailles ainsi que des costumes des cérémonies ou encore la tenue des volontaires (2 à 5).

Enfin, un espace est destiné aux expositions temporaires. Elles devraient aborder les thématiques des Jeux Olympiques, du territoire et de ses richesses, de la montagne… La première exposition temporaire, inaugurée le 31 mai et ouverte jusqu'au 2 octobre 2021, se nomme « En Garde ». L'exposition retrace les coulisses de la discipline qu'est l'escrime à travers toutes ses représentations.

Dans un premier espace, l'exposition nous présente l'histoire de l'épée qui a façonné l'histoire de France et des nations durant des siècles et toutes ses expressions populaires actuelles : romans, Jeux vidéo, mode, cinéma ou publicité.

Tremplin 92
Montagne et olympisme

Le second espace propose des documentaires et reportages actuels ou passés sur plusieurs grandes championnes et champions de la discipline.

Enfin, dans le dernier espace, l'escrime se dévoile entièrement au travers de ses trois armes que sont, l'épée, le fleuret et le sabre. De grands athlètes français dévoilent leurs petits secrets de compétition autour d'une vraie piste d'escrime.

L'escrime est le sport plus grand pourvoyeur de médailles olympiques. La photo de chacun d'eux avec son palmarès y est dévoilée sur un pan de mur.

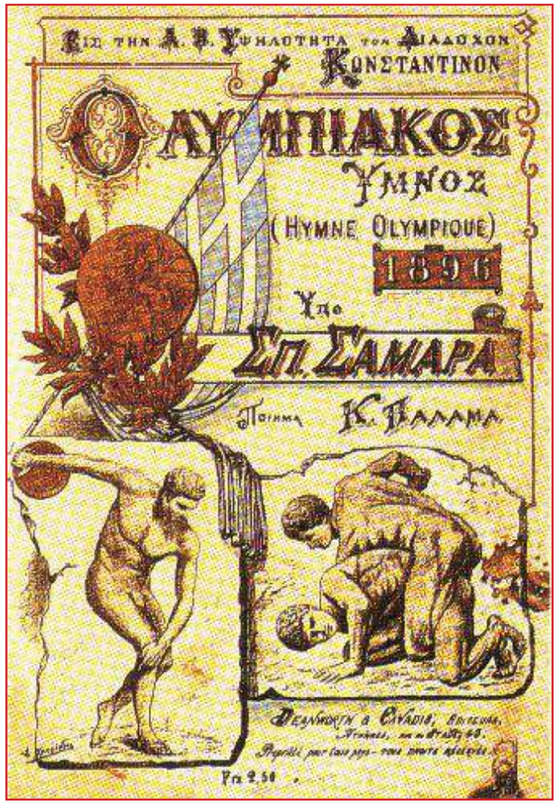
Chacun peut y retrouver les champions qui ont marqué son époque. On apprend que le premier Champion Olympique français se nomme Henri Gravelotte et qu'il remporte le titre olympique de fleuret lors des Jeux Olympiques d'Athènes en 1896.

Alors ?..... « En Garde »
Tremplin 92, c'est également un site sur Internet :
www.tremplin92.org

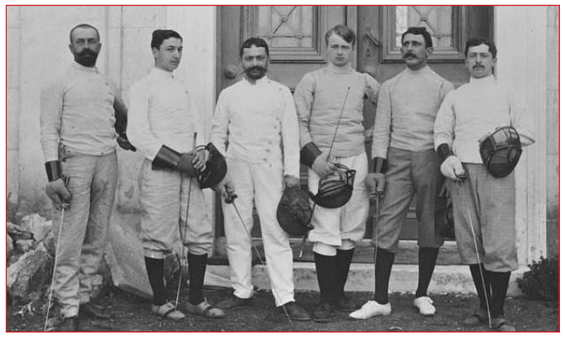
Tremplin 92
Montagne et olympisme

Eugène-Henri Gravelotte

Eugène-Henri Gravelotte, né le 6 février 1876 à Paris. Il a tout juste 20 ans quand il devient le premier champion olympique de fleuret lors des Jeux olympiques de 1896 à Athènes.

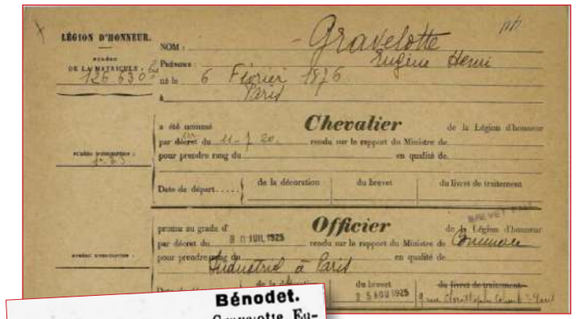


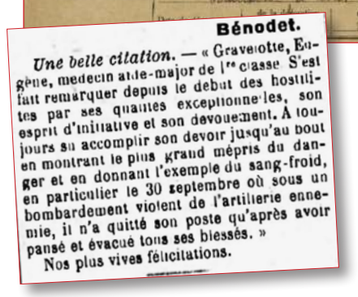
L'épreuve de fleuret pour les tireurs amateurs est organisée le 7 avril.



Les huit participants sont répartis dans deux poules dans laquelle chaque tireur affronte chaque concurrent dans un assaut en trois touches gagnantes. Eugène-Henri est invaincu en phase de poule. Les premiers de chaque poule s'affrontent dans une finale disputée en trois touches gagnantes également. Eugène-Henri affronte et bat son compatriote Henri Callot en finale. Il reçoit des mains de Georges 1er, roi de Grèce la magnifique coupe en argent ainsi que la médaille d'or. Cette coupe est exceptionnellement prêtée par le Musée national des Sports de Nice.

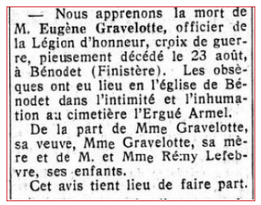
Il se marie en 1900 et aura deux enfants. Médecin-major de 2e classe au gouvernement militaire de Paris, il se fit remarquer pendant la Première Guerre mondiale comme l'atteste l'article de presse du journal "*le Finistère*" du 20 octobre 1916. Il est récipiendaire de la Croix de guerre 1914-1918 et officier de la Légion d'honneur en 1925.


LÉGION D'HONNEUR.
NOM : Gravelotte
Prénoms : Eugène Henri
né le 6 Février 1876 Paris
a été nommé **Chevalier** de la Légion d'honneur
par décret du 11 juillet 20 rendu sur le rapport du Ministre de
pour prendre rang du en qualité de
Date de départ ..... de la décoration du brevet du livret de traitement
promu au grade d'**Officier** de la Légion d'honneur
par décret du 8 JUIL 1925 rendu sur le rapport du Ministre de Guerre
pour prendre rang du en qualité de
Industriel à Paris
du brevet 8 AOU 1925 du livret de traitement


Bénodet.

Une belle citation. — « Gravelotte, Eugène, médecin aide-major de 1re classe. S'est fait remarquer depuis le début des hostilités par ses qualités exceptionnelles, son esprit d'initiative et son dévouement. A toujours su accomplir son devoir jusqu'au bout en montrant le plus grand mépris du danger et en donnant l'exemple du sang-froid, en particulier le 30 septembre où sous un bombardement violent de l'artillerie ennemie, il n'a quitté son poste qu'après avoir pansé et évacué tous ses blessés. »

Nos plus vives félicitations.


— Nous apprenons la mort de M. Eugène Gravelotte, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, pieusement décédé le 23 août, à Bénodet (Finistère). Les obsèques ont eu lieu en l'église de Bénodet dans l'intimité et l'inhumation au cimetière l'Ergué Armel.

De la part de Mme Gravelotte, sa veuve, Mme Gravelotte, sa mère et de M. et Mme Rémy Lefebvre, ses enfants.

Cet avis tient lieu de faire part.

Il est par la suite industriel à Paris et administrateur au sein de plusieurs sociétés. Il décède le 23 août 1939 à Bénodet (Finistère), décès publié dans le journal du *Figaro* du 27 août 1939.

Tremplin 92
MONTAGNE & OLYMPISME

Inauguration officielle de l'exposition

Rudolphe Roger

Suite aux contraintes sanitaires liées à la Covid 19, l'inauguration n'a pu se dérouler le 31 mai comme mentionnée page 14 de l'article de Yannick Surzur, même si l'ouverture fut effective à cette date. Elle a été reportée au 20 juillet, date à laquelle j'y fus convié. À l'invitation de Guy Sevessand, président de la Maison des XVIe JO d'hiver d'Albertville, ont pris part les personnalités suivantes : Frédéric Burnier Framboret, maire d'Albertville, Fabrice Bourgouin, président de l'AVCO et créateur de l'exposition, Christian Sénéchal, ancien journaliste à Eurospot International, concepteur et commissaire de l'exposition.

De g. à dr. : F. Burnier Framboret, G. Sevessand, F. Bourgouin et C. Sénéchal.

Elle bénéficiait également de la présence du très grand artiste Alain Bar, qui, de sa cité de Conflans dominant Albertville, a gravé et magnifié, comme rarement cela a été fait le geste sportif. Nous avons plusieurs fois présenté cet artiste et ses expositions dans la revue. Ces personnalités, chacune pour ce qui la concernait, ont situé cette première exposition temporaire, dans le transfert de la Maison des Jeux : du centre-ville à la halle olympique et dans la modification de ses missions. Il revint à Christian Sénéchal, au savoir sportif encyclopédique, de présenter par le menu et avec de nombreuses anecdotes, les différents éléments de cette exposition. En complément de l'article de Yannick Surzur, je vous propose ces deux images : l'une très symbolique : le tableau de Pierre de Coubertin qui pratiquait et prônait l'escrime à cheval et l'autre avec cette extraordinaire et magnifique fresque de ces jolies escrimeuses : quelle allure, quel panache, quel engagement ! Cette oeuvre d'art a un joli pedigree puisqu'elle a été réalisée par le grand designer et photographe Jean-Paul Goude, pour la maison de couture Christian Dior, elle s'intitule d'ailleurs "*La garde de Dior*".

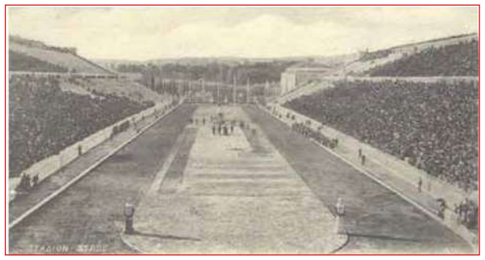
La grande valeur artistique et documentaire de cette exposition n'a pas échappé aux plus hautes personnalités sportives et olympiques : président du CIO, présidente du CNOSF et président de la fédération française d'escrime. Il se murmure qu'elles pourraient l'honorer de leurs présences.

Les stades olympiques

Pierre Sanders

Lors d'une intéressante exposition montrée au Musée Olympique de Lausanne en 2017, les visiteurs ont pu voir des photos de « stades olympiques », provenant des premiers Jeux Olympiques en 1896 jusqu'aux plus récents. Et de leurs phases de construction jusqu'au jour de l'inauguration et pendant les compétitions.

Depuis 1896 à Athènes, où se déroulèrent les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne, tous les quatre ans ont lieu les Jeux Olympiques d'été et, en alternance deux ans après, c'est au tour des Jeux Olympiques d'hiver. C'est le Comité International Olympique (CIO), dont le siège est à Lausanne, qui attribue ces grandes compétitions sportives internationales aux villes qui font acte de candidature.
Chaque édition de ces Jeux Olympiques se déroule dans une ville qui doit mettre à disposition des athlètes des stades dans lesquels se dérouleront les compétitions. Certaines villes dépensent des milliards de dollars pour les construire, d'autres réutilisent les stades qui existent déjà et les modernisent. Après les Jeux, dans certaines villes, hélas, des stades non entretenus sont laissés à l'abandon et offrent de bien tristes images.



Stades olympiques sur timbres

Presque tous les pays qui ont organisé des Jeux Olympiques ont émis des timbres poste spéciaux pour annoncer « leurs » Jeux : le timbre-poste reste le meilleur vecteur de communication pour ces manifestations sportives ! Si l'on regarde les timbres-poste « olympiques », on voit que ce sont les sportifs, en plein effort, qui dominent les images, aussi bien pour les sports des Jeux d'été que ceux des Jeux d'hiver.

Après les sujets des sportifs sur les timbres-poste, ceux des « stades olympiques » sont en bonne position. Souvent, les villes souhaitent montrer, sur des timbres-poste, les grands stades qu'elles ont construits, et qui ont souvent, pour les plus récents, une architecture très moderne. C'est souvent une fierté nationale : « les timbres sont les cartes de visite des Jeux Olympiques ». Plus rarement, on trouve aussi des timbres montrant des vues d'ensemble des installations si les stades olympiques sont situés dans le même site (pour les JO des années 1940-1960). Nous illustrons cet article avec quelques timbres-poste et documents sur cette thématique.

La page tennis de Jean-Pierre Picquot

Le premier timbre de tennis Stories behind the stamps

(article de J-P. Picquot - n°100)

À propos des 10e Jeux d'Extrême-Orient, disputés à Manille du 12 au 19 mai 1934, l'article publié en juin 2021, dans le n°100 de la revue *Esprit : sports et olympisme* a suscité des précisions.

Contrairement à ce qui était admis communément, les trois timbres précurseurs ont été imprimés à l'époque sur place par le "bureau of printing" de Manille.

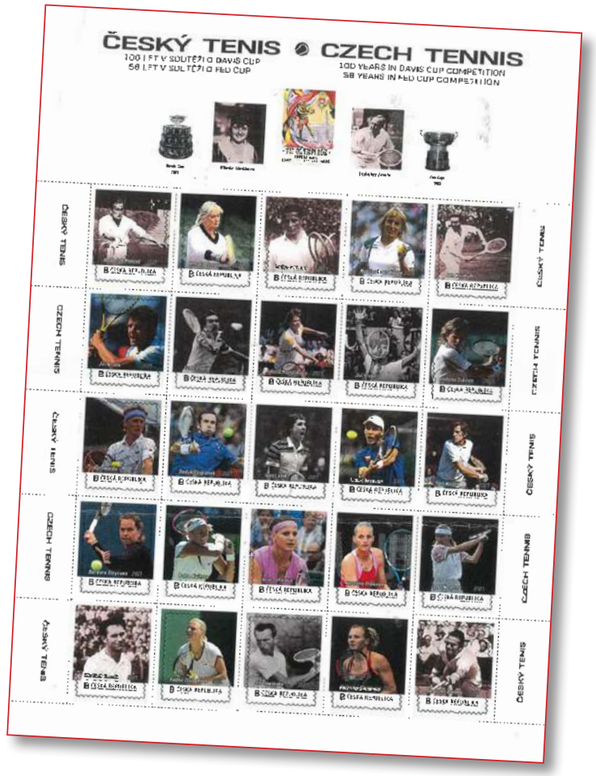
Les trois timbres ont été dessinés et mis en page par Fernando Amorsolo, artiste philippin.

Le tirage est estimé à 100 000 exemplaires (en feuilles de 35 timbres).

Références : Ball games on stamps par Herbert S. Halm et J-K. Kobylanski, édité en 1968 par Editorial Mundus S.A. à Montevideo, Uruguay.

Scoop tchèque

Jean-Pierre Picquot nous informe que cette planche de 25 timbres sera émise le 8 octobre 2021 en l'honneur de tous les joueurs et joueuses tchèques qui ont remporté Coupe Davis et Fed Cup depuis 1920.



Communiqué de presse

(31/08/2021)

TENNIS

Wimbledon veut s'agrandir

Le All England Club a officiellement demandé au Merton Council, dont il dépend, l'autorisation de construire 39 nouveaux courts en gazon. Le projet prévoit également un nouveau stade de 8000 places, avec toit rétractable, qui deviendrait le troisième plus grand court du site agrandi. Le projet – la plus grande expansion jamais réalisée par le club londonien – reviendrait à plus de 100 millions de livres sterling (116 millions d'euros) et porterait la capacité totale du tournoi de Wimbledon sur la quinzaine à environ 650 000 spectateurs, contre près de 500 000 actuellement en temps normal.

Conseils d'administration

Procès-verbal de la réunion du 13 juin 2020 (visioconférence)

Le samedi 13 juin 2020 à 10H00, Monsieur Stéphane Hatot, Président de l'Association Française des Collectionneurs Olympiques et Sportifs, ouvre le conseil d'administration, via le système de visioconférence « Zoom ».
Cette solution a été choisie dans la mesure où la situation sanitaire ne nous permet pas de nous déplacer et de nous réunir sereinement. Ce système qui permet également de faire quelques économies sur l'organisation des réunions (frais de déplacements par exemple) sera certainement à réutiliser à l'avenir.

Paris Philex est annulé et la sortie du second bloc sport est reportée au 18 septembre au Carré d'Encre à Paris.
La Foire Olympique d'Artena est également annulée avec une demande de report en 2022 ; ce qui signifie que la prochaine Foire sera à Paris en 2021.

Présents : Mme Salaün Catherine, Messieurs Ait-Braham Christophe, Bicherel Claude, Didier Dominique, Hatot Stéphane, Lapointe Philippe, Lemaire Jacques, Roger Rudolphe, Surzur Yannick, Viersou Roger.
Excusés : Messieurs Francis Gonzalez et Michel Leclancher qui ont donné pouvoir au secrétaire général.

Approbation du PV du CA et de l'AG du 15 février 2020 : la dernière version corrigée est approuvée à l'unanimité.

Gestion des souvenirs : nouveaux membres et/ou membres actuels :
L'inventaire du stock de l'AFCOS à Asnières est programmé avec Stéphane, Dominique, Roger et Jacques pour le 30 juin. Des ventes (par thème par exemple) pourront ensuite être proposées sur le site afcos.net et sur d'autres sites.

Projet avec les Championnats du monde de ski alpin 2023 et le Festival Sport, Littérature et Cinéma
Yannick propose que l'AFCOS puisse envisager des projets (exposition, livre ou brochure sur l'Histoire des Championnats…) avec le comité d'organisation. Yannick est chargé de ce dossier par le Conseil. Une première prise de contact avec le comité d'organisation (Perrine Pelen) et la Fédération de ski (Michel Vion) est à prévoir.
Yannick présente également le Festival, Sport, Littérature et Cinéma qui est organisé à Lyon et qui a sept ans d'existence. Festival avec expositions photos, débats… qui se tient entre fin janvier et début février. Le thème annuel est dévoilé six mois avant le festival.
Yannick se charge de prendre contact avec le Festival pour un éventuel partenariat avec l'AFCOS, en fonction des thèmes qui seront choisis pour les prochaines éditions.

Décentralisation AG (2022 Albertville, 2024 Chamonix...)
Yannick demande s'il peut être envisagé de délocaliser l'AG de l'AFCOS par exemple à Albertville en 2022 et Chamonix en 2024. Le Conseil confirme cette possibilité d'autant plus que la délocalisation est liée à un événement. Philippe se propose de se renseigner pour Albertville ; le Conseil le mandate pour prendre contact avec ses relais à Albertville afin de connaître les projets éventuels pour les 30 ans des Jeux. Stéphane souhaite que l'on puisse de nouveau organiser le dîner annuel de l'AFCOS lors de notre AG. C'est un élément important de la vie de l'association. Les économies réalisées sur l'organisation des Conseils d'Administration pourraient aider à remettre ce dîner en place.

Gestion site internet (annonces, annuaire, boutique) :
Le Conseil remercie Catherine pour la mise en ligne du tout nouveau site officiel de l'AFCOS : afcos.net. Le site est plus convivial et agréable à découvrir. Il s'est enrichi de nombreux contenus pendant le confinement. Maintenant il faut le faire vivre, développer les contenus et démultiplier les visites pour améliorer sa visibilité sur les moteurs de recherches. Il ne faut donc plus ni alimenter, ni visiter l'ancien site (afcos.org)… de ce fait et progressivement il sera de moins en moins répertorié sur ces mêmes moteurs de recherches. La partie « annonces » devrait être ouverte aux non membres pour rendre le site encore plus attractif. L'espace réservé aux membres (et sécurisé) pourrait contenir l'annuaire de l'AFCOS. A cet effet, en fin d'année, avec le bulletin de renouvellement de l'adhésion sera joint un questionnaire sur les autorisations de la gestion des données des membres : chacun pourra autoriser ou non la publication des données de son choix sur l'annuaire (version papier et version digitale).
Un compte Paypal AFCOS devra être créé pour faciliter la gestion de la future boutique AFCOS et aussi les adhésions.
Roger fait le point sur les adhésions 2020 : 98 cotisations payées à ce jour, 96 encaissées (problème de chèque perdu et non signé pour 2 membres). Roger a déjà fait deux relances auprès des membres en retard. Stéphane verra comment reprendre contact avec ces membres.

Titre honorifique au sein de l'AFCOS:
La question de la délivrance d'un titre honorifique au sein de l'AFCOS est posée. Le Conseil après en avoir échangé et sur proposition de Rudolphe, le doyen de notre Conseil, le titre d'honneur de Membre d'Honneur de l'AFCOS est décerné à Monsieur René Christin, membre fondateur de l'AFCOS, premier vice-président et rédacteur en chef de la revue de 1994 à 2013, à l'unanimité.

Proposition publicité « Le timbre classique » :
La société « Le Timbre Classique » nous propose de faire un mailing en septembre prochain en nous fournissant des enveloppes déjà affranchies avec leur publicité. L'AFCOS n'aura donc plus qu'à coller les étiquettes issues de ces fichiers et de poster ce mailing. La société financera l'opération à hauteur de 300€. Le Conseil valide le projet. Il faudra désormais demander à nos partenaires et financeurs s'ils souhaitent diffuser de la publicité sur notre nouveau site ; ce média ayant l'avantage d'être plus flexible qu'un support papier.

Projet Foire Olympique des Collectionneurs Paris 2021 :
Stéphane explique qu'en raison de la crise sanitaire du COVID 19 et du report du second tour des élections municipales, nos contacts avec la Mairie de Paris (M. Martins) sont actuellement en suspens. Il a cependant pris contact avec Monsieur Fievet, directeur de la Culture de Paris 2024.
Une réunion en visio a été organisée la semaine dernière avec Monsieur Fievet, Stéphane et Christophe. Paris 2024 s'est dit intéressé par la Foire et par ailleurs l'AFCOS serait partie prenante du projet culturel de Paris 2024.
Paris 2024 nous propose trois scénarios en 2021 pour la Foire qui serait accueillie au stade Charléty : autour du 23 juin et de la journée olympique ; en juillet, pendant le Live de Tokyo 2020 + 1 ; en septembre, lors des journées du patrimoine.
Le Conseil retient le scénario du 23 juin et de la journée olympique. Charléty étant attenant au CNOSF, les espaces de ce dernier pourraient également être utilisés. De plus, un parking est situé à proximité pour les exposants. Les hôtels à proximité seront contactés par la suite.
Après les élections municipales, une visite de Charléty sera organisée avec Paris 2024. Le département communication du CNOSF se chargera de la création du logo et de la promotion de la Foire. Des groupes de travail seront mis en place pour organiser la Foire. Christophe confirme que l'AICO a pour projet de développer et de soutenir l'organisation d'une exposition lors des Foires olympiques : exposition compétitive et non compétitive, ouverte à ces membres.

Questions diverses :
Une prochaine réunion du Conseil est à prévoir en septembre, en visio.
Yannick demande où en est l'AFCOS sur le projet de rapprochements avec d'autres associations de collectionneurs sportifs : Stéphane confirme que c'est toujours d'actualité mais que le COVID a retardé toutes démarches.
Une publicité sur le nouveau site de l'AFCOS est à prévoir : soit directement dans le bulletin, soit via un feuillet qui serait inséré dans l'enveloppe avec l'envoi du bulletin.
A prévoir : dans chaque bulletin, faire des renvois sur le site et ses nouveautés pour le promouvoir.
L'envoi du bulletin de mars est retardé, le CNOSF ayant été fermé avec le COVID, puis la reprographie étant en travaux. L'édition de juin sera prête vers le 25 juin. Si mi-juillet, ce numéro ne peut encore être diffusé, prévoir une diffusion numérique comme nous l'avons fait pour l'édition de mars.

La séance est levée à 13h00 - Stéphane Hatot, président
Christophe Aït-Braham, secrétaire général

Procès-verbal de la réunion du 9 décembre 2020 (visioconférence)

Le mercredi 9 décembre 2020 à 18h00, Monsieur Stéphane Hatot, Président de l'Association Française des Collectionneurs Olympiques et Sportifs, ouvre le Conseil d'Administration, via le système de Visio conférence « Zoom ». Cette solution a été choisie dans la mesure où la situation sanitaire et administrative ne nous permet pas de nous déplacer et de nous réunir.

Présents : Mme Catherine Salaün, Messieurs Christophe Ait-Braham, Claude Bicherel, Dominique Didier, Francis Gonzalez, Stéphane Hatot, Philippe Lapointe, Jacques Lemaire, Rudolphe Roger Et Yannick Surzur.
Excusés : Messieurs Roger Viersou (qui a donné pouvoir au Président suite à un problème technique de connexion), et Michel Leclancher.

Approbation du PV du CA du 13 juin 2020 :
La dernière version corrigée est approuvée à la majorité, moins une abstention.

Report de la Foire Mondiale des Collectionneurs Olympiques Paris 2021 en 2023 (22/25 juin) et plan de communication :
Stéphane présente la situation générale qui nous amène à envisager de demander un report de l'organisation de la Foire. De nombreuses incertitudes sur les possibilités techniques, administratives d'organiser l'événement. Il y a un risque d'une annulation indépendante de notre volonté à la dernière minute. Le COJO Paris 2024 ne lancera finalement son programme culturel qu'en septembre 2021, après les Jeux de Tokyo ; de ce fait la Foire ne pourrait pas être intégrée à ce programme. Après échanges avec le COJO, c'est le site de Charléty qui est retenu, d'une part du fait de sa proximité avec le CNOSF (autre espace que nous pourrions utiliser pour le cocktail et les enchères silencieuses), et d'autre part dans le cadre des JO le stade Coubertin sera en rénovation.
Christophe souligne qu'une grande incertitude pèse sur les possibilités qu'auront les collectionneurs et participants venant de l'étranger de pouvoir se déplacer, sans contrainte, jusqu'en France. Chaque pays étant souverain dans ses décisions pouvant être prises à la dernière minute, nous n'avons aucune garantie. De plus, les institutions liées à la Fondation olympique qui auraient pu participer directement ou indirectement à la Foire ne sont pas en mesure de se projeter dans les six mois qui viennent. Enfin, l'AICO souhaiterait que les collectionneurs qui attendent cet événement ne soient pas maintenus dans cette incertitude trop longtemps. De cette déception on peut lancer une nouvelle dynamique du projet : à un an des Jeux, en pleine semaine olympique et avec la réelle possibilité d'ouvrir la Foire à d'autres organisations culturelles et olympiques. Après un tour de table de l'ensemble des administrateurs, la décision de reporter la Foire en 2023 est arrêtée. Catherine fait remarquer que de ce fait on revient sur une année non olympique et que c'est préférable pour les participants qui se rendent aux Jeux. Un courrier conjoint AFCOS / AICO va donc être adressé dans un premier temps à la Fondation olympique et le CIO, puis à nos partenaires. Ensuite un communiqué officiel sera adressé à tous. En attendant que le CIO reçoive la demande de report, aucune communication ne doit être faite. Au niveau des aides financières du CNOSF, Stéphane avait déjà un accord de principe : les aides versées seront conservées, reportées et utilisées en 2023. Stéphane nous informe que le service communication du CNOSF avait commencé à travailler sur le logo.

Assemblée Générale AFCOS 2021 (6/03/21 à confirmer)
Stéphane propose de remettre en place le dîner officiel qui était un moment important tant pour les membres que pour nos partenaires, ainsi qu'une bourse d'échanges plus longue

et ouverte aux autres associations de collectionneurs sur le sport en France ; associations avec lesquelles il va prendre attache. Dominique propose une nouvelle organisation sur la journée : 10h/17h : bourse – 17h/19h : AG – à partir de 19h : cocktail et dîner. Cette organisation est retenue ; les horaires seront modulés en fonction du nombre de participants à la bourse. Les administrateurs sont invités à transmettre à Stéphane les contacts des associations de collectionneurs sur le sport qu'ils connaîtraient. Les tables seront offertes aux participants et ils auront la possibilité de participer au dîner sur inscription. Les présidents de ces associations seront invités à notre assemblée générale et pourront s'ils le souhaitent participer également au dîner, toujours sur inscription. Le nombre d'invité devra être revu par rapport aux années précédentes pour ne pas impacter nos finances. La date du 6 mars 2021 est arrêtée en attente de confirmation par rapport aux disponibilités du CNOSF.

Projet avec les Championnats du monde de ski alpin 2023 et le Festival Sport, Littérature et Cinéma

Yannick a contacté par courrier début octobre la Présidente du comité d'organisation des Championnats du monde de ski alpin 2023. Stéphane va contacter le Président de la fédération de ski. Les confinements successifs ont considérablement perturbé tous les échanges.
Le Festival est quant à lui annulé pour l'édition 2021.

Décentralisation AG (2022 Albertville, 2024 Chamonix...)

Yannick n'a pas encore pu prendre contact avec Chamonix. Philippe a contacté pour Albertville le Président de la communauté de communes. Avec le Covid, cette question n'était pas prioritaire pour la Mairie d'Albertville ; ce point sera revu ultérieurement. Yannick nous informe que la Maison des Jeux à Albertville n'existe plus, un nouvel espace « Tremplins 92 » a été créé à la patinoire olympique, mais la part consacrée aux Jeux est moins importante et moins intéressante.

Propositions sur les membres d'Honneur:

Dominique constate que parmi nos membres, nous avons des personnalités publiques qui ne règlent pas forcément leur cotisation. Différentes propositions sont faites pour régler ces situations. Après échanges entre les administrateurs, le Conseil décide qu'un dernier courrier leur sera adressé pour la cotisation 2021. Dans le cas où la personne ne souhaite plus soutenir l'AFCOS par son adhésion, le statut de membre sera retiré, et en lien avec son statut dans le monde sportif, elle continuera de recevoir le bulletin sur la liste des invités, amis et partenaires de l'AFCOS. Il est également convenu qu'eu égard à leur fonction, aucune publicité ne sera faite sur ces évolutions personnelles.

Questions diverses :

Catherine fera une démonstration sur l'utilisation du nouveau site AFCOS et de tous ses avantages, dont l'accès à la partie réservée exclusivement aux membres, lors de l'assemblée de mars 2021. Stéphane rappelle que l'ancien site de l'AFCOS ne doit plus être visité, afin que le nouveau soit au fil du temps mieux répertorié sur les moteurs de recherches. Christophe a préparé un document (en lien avec le RGPD) pour obtenir le consentement des membres sur l'utilisation de leurs données sur les supports papiers et numériques de l'AFCOS. Un annuaire numérique sera ensuite accessible sur l'espace sécurisé et réservé aux membres du site AFCOS (www.afcos.net). Ce document sera adressé conjointement avec l'appel à cotisations 2021.
Yannick informe qu'un ancien membre souhaite revenir à l'AFCOS. Il est le bienvenu.
Philippe demande s'il était possible de contacter d'anciens membres pour leur proposer de se joindre de nouveau à l'AFCOS. Christophe propose de transmettre à Philippe d'anciens annuaires pour lui donner une idée des anciens membres susceptibles d'être contactés.
Stéphane demande à Yannick s'il accepterait qu'un prochain numéro de la lettre « Hors-Pistes » dont il est l'auteur, soit joint à un numéro de la revue de l'AFCOS, en supplément. Yannick accepte volontiers. Il édite trois numéros par an : en janvier, avril et septembre. Toute la collection est consultable en accès libre sur aicolympic.org et afcos.net. Dominique se charge d'adresser l'appel à cotisations 2021 aux membres. Sur la question de l'ouverture d'un compte Paypal pour l'AFCOS, afin de faciliter le paiement des cotisations, notamment pour les membres étrangers hors UE, Dominique se renseigne sur les règles fiscales qui seraient applicables.
Yannick a reçu la demande d'un membre qui souhaite organiser une exposition dans sa localité en juin et qui sollicite l'aide de l'AFCOS. Christophe va prendre contact avec lui pour connaître précisément ses attentes et voir dans quelle mesure l'AFCOS peut le soutenir dans son projet.
Yannick souhaiterait qu'un administrateur de l'AFCOS puisse participer à la réunion du club des collectionneurs de cartes postales de stade, prévue en juin prochain à Lyon. Stéphane accepte d'y participer et attend de recevoir toutes les informations pratiques. Le club n'est pas une association mais regroupe environ 100 personnes.
Catherine a été contactée par un collectionneur pour évaluer sa collection de philatélie. Christophe lui communiquera à titre informatif les coordonnées d'un professionnel.
Christophe fait un point sur le projet Agora Tokyo 2020 auquel avait pris part l'AICO pour ses membres, dont l'AFCOS : selon toute probabilité, le projet reporté en 2021 sera redimensionné et ne permettra pas ce qui avait initialement été prévu pour favoriser les interactions avec et pour les collectionneurs.
Stéphane souhaite à tous de bonnes fêtes de fin d'année.

La séance est levée à 19h47 - Stéphane Hatot, président
Christophe Aït-Braham, secrétaire général